

piété et de dévouement à leur religion qu'on ne rencontre pas toujours chez ceux qui ont l'inappréciable avantage de vivre dans un pays tout catholique, à l'ombre du clocher qui les a vu naître.

Je suis en correspondance avec quelques-unes de ces familles, et chacune de leurs lettres, porte la consolation dans mon âme et me force d'avouer que Dieu a ses élus partout. Mais, en compagnie de ces heureux exceptions combien d'autres dont la présence nous rassemblerait de tristesse, et nous inspirerait un véritable dégoût, tant elles nous offraient d'indifférence pour les pratiques religieuses, tant elles nous offraient d'indifférence pour les pratiques religieuses, tant leur langage, leurs usages et leurs mœurs seraient différents des nôtres. En 1851, j'ai visité Burlington où se trouvent beaucoup de canadiens, je me suis donné la peine d'aller voir la plupart de ces familles à domicile, et je le dis à regret à l'exception de cinq à six d'entre elles elles présentaient toutes le spectacle le plus navrant pour le cœur d'un prêtre:

Des enfants de douze, quinze et dix-huit ans ne savaient pas un mot de prières et encore moins de catéchisme.

Le Dimanche, loin d'être pour ces familles un jour consacré au Seigneur, se passait en des réunions scandaleuses, des orgies. Des jeunes femmes étaient mêmes avant de faire leur première communion. Dans plusieurs autres localités que j'ai également visitées, mon regard ne fut pas moins attristé. En 1853, j'ai vu à Albany, à Troy, etc., des pères et des mères qui n'avaient plus ni foi, ni Dieu, et dont la figure s'assombrissait à la vue d'un prêtre; des enfants qui ne fréquentaient plus que les temples protestants, et qui rougi-saient d'être d'origine canadienne. Je dis à un grand gaillard de 23 ans: " Mais mon ami, avez-vous honte d'être canadien, et catholique?"

" Monsieur, je ne sais nullement pas ce que c'est que d'être catholique; depuis que je suis ici, j'ai toujours vécu avec des protestants et je trouve leur religion très comode, car elle nous laisse la liberté d'agir comme bon nous semble. Imaginez-vous qu'un jour un prêtre est venu ici et a voulu nous parler de confession, de pénitence, etc, je vous assure qu'il s'est fait s... qu'on l'a envoyé promptement, à tous les diables. Quant à être canadien, ne m'en parlez pas, ceux qui arrivent du Canada nous déshonorent par leurs manières gauches, leur bigoterie et leur ignorance. Je suis américain, et je m'en glorifie, car ce peuple est le plus grand de tous les peuples, il sait faire de l'argent, et il n'attend pas, pour être heureux, une vie qui n'arrivera jamais." — Mais, lui dis-je si cette vie arrivait, que deviendriez-vous avec votre argent? " Je devrais dire ce que deviennent tous les autres; Dieu ne nous a pas créés pour nous perdre." " Non, sans doute, mais il ne vous sauvera pas malgré vous". Comme

il ne parut pas soupçonner que j'étais prêtre, il ajouta: Tions, mon petit canadien, passe-toi chemin droit, et ne me parle plus de ces cinq sous là.

**Bulletin Commercial.**

St. Hyacinthe, 25 juin 1872.

Quoique le temps fût très beau, samedi de nier, il n'y avait pas autant de monde qu'on aurait pu s'attendre d'en voir. Un grand nombre ne s'étaient pas senti le courage de venir braver la chaleur accablante qu'il faisait, laquelle jointe à une épaisse poussière soulevée par les voitures, rendait la circulation aux abords de notre halle et dans les rues, très désagréable.

Les viandes, surtout le porc frais, étaient en moindre quantité qu'à l'ordinaire, et se vendaient moins bien. On l'achetait pour 7 à 8 c la livre; le bœuf variait de 6 à 10 c selon la qualité et les parties; veau par quartier, de 50 à 60 c.

Dindes, \$2.00 le couple; poules, 50 à 60 c; poulets, 25 à 30 c.

Dans la matinée, le beurre s'est vendu 16c, mais dans l'après-midi, il ne valait plus que 12c; il était presque fondu.

Les commerçants payaient les œufs un sou plus cher que le samedi précédent, soit 12½c la doz. On demandait 11½c pour le plus beau sucre d'érable.

Les patates valaient 50c le minot, on s'empresse de les vendre avant qu'on n'arrive celles de l'année. Il y en avait même samedi, en petite quantité, et à 17c la terrinée.

Les raves, radis, rhubarbe, oignons, laitues, etc, abondaient de fruits non veaux, il n'y avaient que des fraises et des bluets de savanne.

Une grande quantité de laine avait été apportée; le prix était de 45c.

Aucun changement sensible dans les grains. Beau blé, \$1.50c; farine, \$3.15 pois, 80 à 90; blé d'inde 80c, sarrasin 55c; orge, 50 et avoine, 35c

**MARCHE EN GROS.**

Montréal 27 Juin 1872.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	0 00	à	0 00	
Extra.....	6 80	à	6 90	
De goût.....	6 60	à	6 90	
Sup fr. (blé de l'Ouest)..	6 90	à	0 00	
Sup Ord [blé du Canada]	6 15	à	6 20	
Farine forte pour boul.	6 50	à	6 70	
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland] .....	6 50	à	6 70	
Super marques de la (cité blé de l'Ouest...)	0 00	à	0 00	
Frais moulue.....	0 00	à	0 00	
Canada sup No 2 .....	6 10	à	6 20	
Super Etats de l'Ouest				
No 2.....	0 00	à	0 00	
Belle.....	5 30	à	5 40	
Moyenne.....	4 40	à	4 50	
Recoupe.....	3 50	à	4 00	
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	2 80	à	2 90	

Sacs de la Cité..... 3 15 à 5 00  
Farine d'avoine, par barils de 200 lbs Coté de \$1.80 à 4.90 suivant les qualités.

Blé, par minots de 60 lbs.—Marché lourd, une carraison du Haut Canada du printemps sous vide, vendue à \$1.41 hier p. m.

Blé d'inde par minot de 56 lbs Lourd, à 56c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs Lourd à 85c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 33 à 33½c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 45 à 50 c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande lo cale coté de à 10 10½c.

Beurre par lb.—Etr demandant m dérée, de 15 à 17c pour nouveau.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont: Mess nouveau \$15.75 à \$15.00. Vieux Mes Mince 00.00 \$14.00

Fromage par livre.—Tranquille ventes, de 9 à 11 c. selon la qualité

Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles; Premières \$7.15 Secondes, \$7.25 Pernelasse, tranquille. Premières de \$0.00 à 4.00 Secondes, à 0.00. 9.00

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville;

Orge.....	00 45	à	00 50
Avoine.....	00 36	à	00 00
Pois.....	00 00	à	00 00
Graine de lin.....	00 00	à	00 00

St. Hyacinthe, 27 Juin 1872.

Fleur par quintal 3.25 à 3.50; Ds de blé. d'inde 0.09 à 0.09; de Sarrasin 2.50; blé par mt 1.40 à 1.60; blé d'inde de 0.80 0.00; Pois 0.80 avoine, 0.35 à 0.40; Orge lbs 0.50 à 0.55; Sarrasin 0.50; Bœuf par 100 lbs 6.00 à 7.00; Bœuf par livr 0.10; Agneau par quartier 60 à 80 cts. Veau 8 à 10c; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00 de la lb 8 à 10c, de salé lb 8 à 10c, volaill 8 60c dinces par couple 2.00; poules de 00 à 00c. Poulets de 30 à 40c. Pigeon de 00 à 00c. Gibier, Pieuviers couple 00c; Perdrix de 00 à 00. Patates minot 50; Choux pomme 12c; Laine 40c; Sucre d'érable 3.1c, Miel 12c. Œufs la doz 14c Oignons par minot, 1.00; Foin par 100 bottes 8 20 à 10.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50

**MARCHE AUX BESTIAUX.**

Montréal, 27 juin 1872

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs....	8 à 10
Bœuf, 2me qualité.....	5 à 7
Vaches à lait.....	20 à 36
Vaches extra.....	40 à 70
Veaux 1ère qualité.....	9 à 11
" 2me ".....	7 à 8
" 3me ".....	3 à 6
Moutons, 1ère qualité.....	10 à 12
" 2me ".....	6 à 8
Agneaux, 1ère ".....	4 à 5
" 2me ".....	3 à 4
Cochons, 1ère ".....	6 à 9
" 2me ".....	3 à 4
Foin, 1ère qualité, par 100 lbs....	14 à 16
Foin, 2me ".....	11 à 13
Paille, 1ère qualité.....	8 à 9
" 2me ".....	4 à 5

Prix du marché en détail de Montréal, 27 Juin.—Farine de blé de la campagne, par 100; 3.00 à 3.10; de avoine 0.00 à 0.00; Blé d'inde de 1.60 à 1.65; Sarrasin de 2.05 à 2.20; blé par minot 1.00; Pois de 0.80 à 0.90; Orge de 0.45 à 0.50; avoine par 40 lbs. 0.40 à 0.41;